

*Par M. Hesson :*

Q. Pour chaque entrée simple?—Oui.

*Par M. Landry (Kent) :*

Q. Votre commission portait-elle que vous deviez, comme partie de vos devoirs, dresser ces statistiques?—Non, monsieur, il n'en était pas fait mention.

*Par le Président :*

Q. Alors vous ne violiez en aucune manière votre serment d'office en rédigeant ces rapports?—Non, monsieur; ce n'était pas du tout à moi à les faire. Comme employé de nuit, la rédaction des rapports ne faisait pas partie de mes fonctions.

*Par M. Trow :*

Q. Mais n'avez-vous pas attesté sous serment la déclaration que vous avez adressée à M. Lowe?—Oui; je le crois.

Q. Et vous avez fait serment que vous rédigez de propos délibéré un rapport faux?—J'ai juré que c'était la manière dont je faisais ces rapports. Je n'étais pas obligé par mon service de remplir ces états, mais M. Botsford, l'officier à Port-Huron, m'avait prié de le faire, et il expédiait les rapports à Washington.

*Par M. Cockburn :*

Q. Vous dites que vous ne savez comment les affaires du bureau ont été conduites pendant les trois dernières années?—Non; pas pendant les trois ou quatre dernières années.

*Par M. Bain :*

Q. Vous avez dit, je crois, que vous aviez fait les rapports depuis 1871 jusqu'à 1878?—Oui; j'ai fait les rapports pendant dix ans environ.

Q. Vous avez commencé en 1863 ou 1871?—Vers 1871.

Q. Et vous avez ajouté un certain pourcentage d'année en année, à mesure que votre temps de service s'écoulait?—Oui, comme je l'ai déjà dit.

Q. En parcourant ces rapports, je vois qu'en 1871 l'émigration était, en chiffres ronds, de 36,000. En 1872, elle s'était élevée à 38,000, et en 1873 elle avait atteint le chiffre de 53,000. Comme ces années se trouvent comprises dans les premiers temps de votre service, vous vous rappellerez peut-être les circonstances?—Je ne me rappelle rien de plus que ce que je vous ai dit déjà, c'est à-dire que nous avons élevé les chiffres tous les ans.

Q. Mais la différence entre 38,000 et 58,000 constitue une augmentation énorme, savez-vous? Ne pourriez-vous pas expliquer de quelle manière elle s'est produite?—La guerre franco-allemande peut avoir contribué à cette augmentation rapide; un très grand nombre d'émigrants nous sont arrivés vers ce temps.

Q. Ensuite, je constate pour l'année suivante une diminution de 10,000; le chiffre était tombé à 48,000, ce qui est encore considérable. Vous rappelez-vous de quelque incident pouvant expliquer cette réduction?—Non, monsieur. Je crois qu'elle peut être attribuée au fait que l'émigration allemande a été défendue vers cette époque.

Q. En 1875 elle est tombée à 34,000?—Comme je vous l'ai déjà dit, pendant un certain temps nous n'avons pas fait d'augmentation parce que l'immigration s'était ralentie.

Q. Et en 1876, elle est tombée de 34,000 à 31,000?—Oui; il y a eu décroissance.

Q. Et en 1877, elle n'était que de 30,000; c'était aussi une diminution?—Oui; je vous ai dit que pendant la dernière partie de cette période nous avons diminué les chiffres.

Q. Et en 1878, il y a eu une légère augmentation—de 30,100 à 30,600. Cependant vous avez dit au comité il n'y a qu'un instant, je crois, que les chiffres avaient été grossis d'année en année, et que vous étiez poussé par le désir de faire classer Port-Huron comme troisième port des Etats-Unis pour l'importance de l'immigration?—J'ai dit aussi que pendant la dernière partie de cette période je n'avais pas augmenté les chiffres.

*Par le Président :*

Q. Étiez-vous personnellement responsable des rapports tels que publiés?—Non, monsieur.